



2017, une année dramatique pour les Palestiniens de Gaza

Par [Ziad Medoukh](#)

Mondialisation.ca, 20 janvier 2018

[Saphir news](#) 11 janvier 2018

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#),
[Pauvreté et inégalités sociales](#)

Analyses: [PALESTINE](#)

Depuis plus de 12 ans, et à la fin de chaque année, les habitants de la bande de Gaza espèrent un changement de leur situation marquée par la souffrance, le maintien du blocus israélien inhumain, la poursuite des attaques contre leur prison à ciel ouvert, et son isolement comme région oubliée.

Depuis le début du blocus israélien imposé en 2006 contre la bande de Gaza, celle-ci vit une situation terrible à tous les niveaux, une situation qui rend la vie des deux millions d'habitants de pire en pire.

En 11 ans, la population civile a subi trois offensives militaires israéliennes qui ont fait des milliers de morts et de milliers de blessés, sans oublier la destruction massive de toute une région.

Onze années se sont écoulées, mais c'est difficile pour nous, Palestiniens de Gaza, d'oublier la guerre, l'enfermement, la souffrance, les massacres et les crimes commis par cette armée d'occupation, contre nos femmes et nos enfants, contre nos maisons et nos écoles, contre nos usines et nos routes, contre notre volonté et notre résistance.

L'année 2017 a connu la poursuite d'événements tragiques pour les habitants de cette région enfermée et laissée à son sort. Une région abandonnée par une communauté internationale officielle complice. Une région qui n'a surtout connu aucun changement sur le terrain, malgré quelques initiatives locales et régionales.

L'année 2017 pour les habitants de la bande de Gaza, a été marquée par dix événements.

1 - Le maintien du blocus, non sans graves conséquences au quotidien

Notons le maintien du blocus israélien imposé de façon illégale par les forces de l'occupation et la fermeture permanente des passages qui relient la bande de Gaza à l'extérieur.

Actuellement, chaque jour, 300 à 340 camions entrent à Gaza via le seul passage commercial ouvert cinq jours par semaine, ce passage se situant au sud de la bande de Gaza. Mais la moitié de ces camions sont pour les organisations internationales et leurs projets de reconstruction d'écoles et de stations d'eau. Parmi ces camions, quatre ou cinq

seulement contiennent des matériaux de construction dont le ciment. Ce passage se ferme sous n'importe quel prétexte, par décision israélienne, sans prendre en considération les besoins énormes de la population civile, en augmentation permanente.

Gaza n'a droit qu'à 110 produits au lieu des 970 permis avant le blocus. Sans oublier la liste de 90 produits toujours interdits d'entrer par ordre militaire israélien. Selon les estimations des organisations internationales, la bande de Gaza a besoin de plus de 1 300 camions par jour pour répondre aux besoins énormes de la population.

Cette fermeture a empêché la libre circulation des importations et des exportations des biens et produits de Gaza, en particulier les matières premières et les produits semi-finis.

Le gouvernement israélien refuse l'ouverture des passages de façon régulière et maintient son blocus sur Gaza. Les organisations internationales n'arrivent pas à faire pression sur ce gouvernement, et les Palestiniens de Gaza sont dans l'attente.

2 - Des projets de reconstruction au point faible

Les projets de reconstruction public ou privé sont au point faible, trois ans et demi après la fin de la dernière attaque sanglante contre Gaza en été 2014. Le Comité national de la reconstruction de Gaza a annoncé seulement 50 % des réparations pour les maisons touchées partiellement par les bombardements israéliens ont été faites.

Seulement 75 % de l'argent promis lors de la conférence sur la reconstruction de la bande de Gaza les 11 et 12 octobre 2014 au Caire (5,6 milliards dollars promis) a été versé, soit à l'Autorité palestinienne, qui se heurte à d'énormes difficultés pour mener des projets de reconstruction dans la bande de Gaza, où elle n'y exerce réellement aucun pouvoir à cause des mesures israéliennes d'une part, et des divergences politiques entre les partis palestiniens d'autre part ; soit aux organisations internationales qui s'intéressent surtout à distribuer des aides alimentaires aux sans-abri plutôt que de commencer la reconstruction des maisons détruites.

On est passé, suite à cette situation catastrophique dans la bande de Gaza, d'une économie familiale non-violente à une économie dépendante d'Israël et des organisations internationales.

3 - La poursuite des attaques d'Israël sur Gaza

Des incursions et bombardements se poursuivent malgré une trêve respectée par les factions de Gaza, mais jamais par l'armée d'occupation israélienne. On compte plus de 200 violations israéliennes en 2017 : 90 bombardements, 77 incursions dans différentes zones frontalières au sud, au centre et au nord de la bande de Gaza, 120 attaques contre les pêcheurs et leurs bateaux. Au total, 73 palestiniens ont trouvé la mort à Gaza suite aux attaques israéliennes.

4 - L'échec de la réconciliation inter-palestinienne

Il y a eu l'échec des efforts de la réconciliation inter-palestinienne, malgré la signature d'un accord qui a mis fin de la division entre les deux partis rivaux, le Fatah et le Hamas, en octobre 2017. Un échec qui a aggravé la souffrance des habitants de la bande de Gaza.

5 - La dégradation de la situation économique

Le taux de chômage dépasse les 67 % de la population civile, mais le phénomène le plus dangereux est la hausse du chômage chez les jeunes de moins de 30 ans, qui atteint 75 % en 2017. Plus de 50 000 personnes se sont ajoutées au chômage. Par ailleurs, 72 % de la population de Gaza vit en dessous de seuil de pauvreté

Le nombre de personnes qui dépendent des organisations humanitaires a aussi augmenté : 80 % des Palestiniens de Gaza vivent sur des aides alimentaires. Selon les sources du Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), plus d'un million de personnes dans la bande de Gaza ont bénéficié en 2017 du programme d'aide alimentaire gérée par le bureau. Ce programme a élargi ses services pour cibler les citoyens et non seulement les réfugiés.

L'économie de Gaza souffre d'une crise très grave due aux agressions israéliennes et au blocus. Cette situation empêche tout développement d'une économie en faillite qui ne trouve pas les ressources nécessaires pour sortir d'une crise qui touche tous les secteurs. Pour beaucoup d'économistes, l'année 2017 est considérée comme la plus catastrophique pour l'économie palestinienne depuis 20 ans.

6 - La décision américaine sur Jérusalem

La [déclaration du président américain Trump sur la ville de Jérusalem](#) n'a pas été sans conséquence. La réaction palestinienne a été très intensive sur le terrain, à travers des manifestations populaires aux frontières de Gaza qui ont provoqué des morts et des blessés côté palestinien, s'ajoutant à d'autres préoccupations à la population de Gaza.

7 - La fermeture trop fréquente des points de passage

La longue fermeture des passages reliant la bande Gaza à l'extérieur, en particulier le passage de Rafah au sud et le passage d'Iretz au nord, a rendu le déplacement des Palestiniens de Gaza très faible. Le passage de Rafah a ouvert ses portes seulement 40 jours en 2017, tandis que le passage d'Iretz contrôlé par l'armée israélienne n'est pas autorisé qu'à 5 % de la population gazaouie, surtout des malades, des hommes d'affaires et à quelques cas humanitaires.

8 - Une centrale électrique qui tourne au ralenti

Aucune solution n'est proposée pour les problèmes de la bande de Gaza, soit des deux gouvernements palestiniens, soit des organisations internationales ou des pays voisins. Les problèmes d'eau, d'électricité, d'infrastructure, de chômage, de pauvreté, de précarité et reconstruction sont toujours présents.

La seule centrale électrique, bombardée lors de la dernière agression, fonctionne à seulement 30 % de sa capacité et chaque foyer à Gaza a le droit entre quatre et six heures de courant électrique par jour.

9 - L'accès difficile à l'eau

Les dommages causés aux canalisations d'eau et d'assainissement ont été immenses. En décembre 2017, plus de la moitié des Gazaouis n'avait plus aucun accès à l'eau.

10 - Une vie quasi paralysée pour les Gazaouis

Aucun changement en vue. Rien ne change, rien ne bouge, la vie est presque paralysée pour cette population civile. Et ça dure depuis longtemps, sans aucune réaction nationale, régionale ou internationale. Les citoyens de Gaza vivent le jour au jour, essaient de s'adapter, de tenir bon, mais surtout d'y exister.

L'aspect le plus grave de toute cette situation difficile des habitants de la bande de Gaza et qui marque l'esprit de la majorité des habitants, c'est l'absence de perspectives pour ces gens qui ne voient aucun changement, qui constatent que les choses n'avancent pas, ne bougent pas, et ce à tous les niveaux : réconciliation, fin de division, amélioration de leurs conditions de vie, ouverture, fin d'occupation ; horrible sentiment qui va influencer l'avenir de plusieurs générations, surtout celle des jeunes qui commencent à perdre espoir en un avenir immédiat meilleur.

Des questions se posent au début de cette nouvelle année.

Jusqu'à quand ce blocus israélien inhumain contre la population civile de la bande de Gaza ?

Jusqu'à quand la souffrance des Palestiniens de Gaza ?

Jusqu'à quand cette impunité d'Israël ?

Jusqu'à quand le silence international officiel ?

Et jusqu'à quand cette injustice ?

La population civile se bat quotidiennement pour survivre digne sur sa terre mais les gens, sur place, attendent et attendent. Ils attendent une vraie réaction internationale afin de mettre fin à l'impunité d'Israël et à leurs souffrances. Ils n'ont pas d'autre choix que d'attendre. Ils attendent avec un courage et une volonté remarquables, avec un message simple et claire : ici, de notre terre, nous ne partirons pas.

La vie continue, ses habitants s'adaptent et montrent une patience extraordinaire devant le silence complice d'une communauté internationale impuissante. En attendant, les Palestiniens de Gaza tiennent bon, persistent, patientent, résistent et, surtout, continuent d'espérer en un lendemain meilleur ; un lendemain de liberté, de paix mais, avant tout, un lendemain de justice.

Ziad Medoukh

Ziad Medoukh est professeur et directeur du département de français de l'université Al-Aqsa de Gaza.

La source originale de cet article est [Saphir news](#)

Copyright © [Ziad Medoukh](#), [Saphir news](#), 2018

Articles Par : [Ziad Medoukh](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca